

Enfin, pour comble de mystère, eux-mêmes, les quarante de la Haute-Vente, ne savaient d'où venait l'impulsion à laquelle ils obéissaient, les ordres à transmettre ou à exécuter.

L'un d'eux, Melegari, écrit au docteur Breidenstem en 1836 : « Nous voulons briser toute espèce de joug, et il en est un qu'on ne voit pas, qu'on sent à peine et qui pèse sur nous. D'où vient-il ? où est-il ? Personne ne le sait, ou du moins personne ne le dit. L'association est secrète, même pour nous, les vétérans des associations secrètes. On exige de nous des choses qui, quelquefois, sont à faire dresser les cheveux sur la tête ; et croiriez-vous qu'on me mande de Rome que deux des nôtres, bien connus par leur haine du fanatisme, ont été obligés, *par ordre du chef suprême*, de s'agenouiller et de communier à la Pâque dernière ? Je ne raisonne pas mon obéissance, mais je voudrais bien savoir où nous conduisent de telles capucinades. » Voilà bien le vrai *perinde ac cadaver*. Et ce sont ces esclaves d'un maître qui se dérobe à tout regard, ces hommes qui se sentent toujours la pointe du poignard dans le dos, qui font des lois contre les religieux par horreur, disent-ils, du vœu d'obéissance !

L'œuvre qui lui fut assignée

Nous avons vu à quelle époque la Haute-Vente fut créée, quelle fut sa composition, comment se fit le recrutement des membres qui la composaient, et quelle était la valeur intellectuelle et morale, la situation sociale de plusieurs d'entre eux. Nous devons voir maintenant le but qui fut assigné à leurs efforts et les moyens qu'ils prirent pour y arriver.

But et moyens sont nettement marqués dans les « *Instructions secrètes* » qui leur furent données au jour même de la constitution de leur société. Elles disaient ce qu'ils avaient à faire par eux-mêmes, et la direction qu'ils devaient donner, avec la prudence voulue, aux Ventes centrales et, par elles, aux Ventes particulières, pour arriver à une action aussi concertée et aussi vaste que possible en vue du résultat à obtenir.

Les sociétés secrètes, dans leur ensemble, travaillent, nous l'avons vu, à la destruction de toute autorité religieuse, civile et familiale. Dans les sociétés chrétiennes, telles que la sagesse

des si
rappo
pour l
mait a
part.
trônes
rie. N
quel jo
Louis
qui su
contre
Parme
de san
aucun
bus de
neur d
les, d'a
ment c
qui, so
truire.

La l
totale,
avec l'
l'autre
Le l
des Pa
naient

Le l
Le l
tructic
d'actio
la plus
centre,
pé les
l'affran

Le s
celui d
ment
tienne.